

▲ la revue de la
céramique verre
et du verre



WILLIAM GEFFROY

La parole est dans le pot

Posés dans une vitrine, une dizaine de pots en terre cuite noire laissent échapper un intrigant brouhaha. Créée en 2013 par Raphaël Tiberghien, cette installation sonore intitulée *Le Soulèvement des objets* témoigne de ses recherches sur les relations entre le champ sémantique et les formes plastiques.

C'est durant ses études que Raphaël Tiberghien (né en 1988) découvre la céramique à l'École des beaux-arts de Paris dont il sort diplômé en 2013. Fasciné par l'action directe du corps sur la matière, il inscrit son expérience de la céramique dans celle de l'écriture qui est, pour lui, « un fil d'Ariane, une pratique où les mots sont considérés comme des matériaux que l'on peut assembler et faire correspondre avec des objets ou des images ». À la fois poétique et politique, le titre de la pièce joue sur la polysémie du terme soulèvement. Les enregistrements sont des extraits des débats politiques à propos de la privatisation commerciale des locaux des Beaux-Arts de Paris qui ont opposé la direction



© Raphaël Tiberghien

aux étudiants et professeurs. Raphaël Tiberghien se saisit de cet épiphénomène pour témoigner de la difficulté à communiquer. « Ces fragments additionnés forment un ensemble absurde dans lequel le sens se dissout, et où les interlocuteurs s'enferment, chacun du fait de sa propre rhétorique, sans parvenir à se comprendre. » La tension se traduit dans le choix des matériaux opposant la stricte géométrie de la vitrine avec les formes rondes et

Le Soulèvement des objets, 2013, installation sonore, argile et techniques mixtes (acier soudé, Plexiglas, vitrine, haut-parleurs), 135 x 87 x 125 cm.

sombres des pots en grès chamotté. « Leur aspect de trou noir comme une sorte de gouffre nous interroge et nous laisse dans l'ambiguïté de leur contenu : est-ce vide ou bien la parole est-elle aussi quelque

chose qui contient ? » L'œuvre engage physiquement le spectateur à se pencher car, au creux de leur oreille, chaque parole devient, là, compréhensible. ■

CHRISTINE BLANCHET

Raphaël Tiberghien. Comme les mots me paraissent exsangues, du 7 au 23 novembre, La Générale, 14, avenue Parmentier, Paris (11^e). www.lagenerale.fr

La Poste et les métiers d'art

Des céramistes timbrés

Un timbre « Métiers d'art » dédié à la céramique a été récompensé en septembre dernier du prix du « plus beau timbre en taille douce » de La Poste.

Le timbre « Métiers d'art céramique » a été dessiné par Florence Gendré et gravé par Line Filhon. L'illustratrice, membre de L'Art du timbre gravé (ATG) et auteure de plusieurs timbres estampillés « Métiers d'art » (dont un timbre « Métiers d'art-cristallerie » créé en décembre 2018), a commencé par visiter les ateliers de la manufacture de Sèvres. Elle y a photographié les pièces les plus intéressantes à dessiner, notamment des vases et des assiettes peintes. Elle a réalisé ensuite des photomontages et proposé à La Poste plusieurs maquettes, possédant toutes plusieurs éléments en commun, « le geste de peindre l'assiette, et la rose à cause de la technique du pastillage, qui demande une si grande précision au céramiste ». Résultat : le timbre retenu représente une assiette Duplessis en porcelaine émaillée du milieu du XVIII^e siècle, une main qui peint l'assiette, un vase œuf bleu et or à anses du début du XIX^e siècle et une rose en porcelaine. ■

OLYMPHE LEMUT

